

LA CROISADE
DE
NOTRE-DAME DE VERDUN

FEVRIER-OCTOBRE 1943

LA NEUVAIN
11-20 OCTOBRE 1943

LA FÊTE DES PRODIGES
ET L'OFFRANDE
de 4 Milliards d' " Ave Maria "

20 OCTOBRE 1943

ŒUVRE DE NOTRE-DAME DE VERDUN
Place Cathédrale — VERDUN (Meuse)

Chanoine SOUPLET, D^r, VERDUN
C. C. 343.91 NANCY

Verdun, 20 décembre 1943.

Chers zélateurs et zélatrices de la Croisade de Notre-Dame de Verdun

Vous l'avez attendu longtemps... Le voici ! Je ne vous prie pas de m'excuser d'un retard dont j'ai souffert... plus que vous.

Lisez et faites lire. C'est vous tous qui avez fait si belle cette *Croisade*, si riche l'*Offrande* du 20 octobre. Soyez-en fiers. Au nom de Notre-Dame de Verdun soyez-en remercié.

En témoignage de ma reconnaissance, je voulais vous offrir ce compte rendu. Je vous l'offre... avec l'espoir que des gestes spontanés m'aideront à solder la grosse note... Jusqu'ici Notre-Dame m'a aidé à faire honneur à ses affaires. D'avance merci.

J'aimerais vous voir appartenir tous, tous, à la grande *Famille spirituelle de Notre-Dame de Verdun*. Un très grand nombre se sont inscrits déjà aux trois degrés de son *Union de prières*. (Ils participent aux nombreux avantages spirituels, suffrages et indulgences du Rosaire.) Un lien de plus avec Elle, voulez-vous ? — Abonnez-vous ou renouvelez votre abonnement à son bulletin (10 fr. par an).

Il vous tiendra au courant de la nouvelle Croisade : Travaillez-y avec nous et que, grâce à vous, Notre-Dame de Verdun puisse offrir, le 16 juillet prochain, une gerbe magnifique à *Notre-Dame de Béhuard*.

Tant de confiance, d'amour, de prières, de sacrifices ne resteront pas sans récompense. Mais ayons la foi !...

Cordialement vôtre dans les Cœurs de Jésus et de Marie,

Maxime SOUPLET,

Directeur de l'Œuvre de Notre-Dame de Verdun.

N. B. — L'Œuvre de Notre-Dame de Verdun tient à la disposition de ses zélateurs des *feuilles d'Ave* pour inscriptions individuelles et inscriptions collectives (10 fr. le cent + le port. C. C. 343.91, Nancy).

PERMIS D'IMPRIMER

Verdun, 3 novembre 1943.

Georges PETIT,
Coadjuteur.

1829 SP

CROISADE MARIALE

Quand la Croix vient se planter dans un cœur, comme un glaive, c'est à Marie, si l'on est chrétien, que l'on pense d'abord. Elle sait, elle, ce que c'est qu'un *glaive de douleurs* !

La Croix et Marie s'appellent.

Si dans la prospérité on oublie, parce qu'on a trop regardé la terre..., aux heures de grandes souffrances — nous y sommes ! — on se tourne d'instinct vers la sainte Vierge. C'est tellement humain ! Cette simple réflexion qui s'impose à ma plume quand j'aborde le compte rendu de nos récentes fêtes mariales, n'explique-t-elle pas les fortunes diverses du culte de Notre-Dame à Verdun à travers les siècles ?

Chaque fois que son peuple a crié : « Marie, au secours ! » Notre-Dame s'est révélée *par ses prodiges*. Et le vieil arbre de la dévotion mariale a reverdi, et il a porté fleurs et fruits. Ne le voyons-nous pas aujourd'hui, de nouveau couvert de bourgeons pleins d'espérances ?

A la vieille histoire mariale de Verdun s'ajoute une page nouvelle qui n'est pas une des moins belles. Elle vient de s'écrire au cours des huit mois de *Croisade mariale* qui ont fini en apothéose le 20 octobre 1943, en la fête huit fois séculaire de Notre-Dame de Verdun. Cette page demeure bien dans le style des chapitres antérieurs. Nous la transcrivons sans y rien changer, ni ajouter, avec le seul souci de rester dans l'objectivité... plus éloquente que tous les commentaires.

Verdun n'innove pas. Marseille et Pontmain ont eu, avant Verdun, de pareilles Croisades. Le 15 août 1942, Notre-Dame de la Garde recevait le magnifique bouquet de un milliard d'*Ave Maria*. Pontmain avait plus que doublé ce chiffre

lorsque Mgr Richaud, évêque de Laval, offrit à la Vierge aux Etoiles, Notre-Dame d'Espérance, le 17 janvier 1943, le cœur de vermeil sur lequel vint se reposer, à l'heure de l'offrande, un symbolique rayon de soleil.

A l'antique Madone des Marches de l'Est, la « Gardienne des Foyers et de la Patrie », Verdun et la France ont fait l'hommage de près de quatre milliards d'*Ave Maria*!

POUR LA PAIX DU MONDE

— Les Croisés de jadis cheminaient à travers l'Europe au cri de « Dieu le veut ! », les yeux et le cœur comme hantés par la vision anticipée de la Ville Sainte.

Jérusalem, « vision de Paix » ! La reprendre aux infidèles, en faire un solide bastion contre le péril islamique, n'était-ce pas, dans la pensée de ces héros, assurer la paix à la chrétienté ?

Debout sur son rocher de Verdun, qui domine la France de son prestige spirituel sinon de sa hauteur matérielle, Notre-Dame est apparue jadis et apparaît aujourd'hui encore, à nos yeux fatigués des horreurs de la guerre, comme la céleste « *vision de Paix* ». Voici que vers elle « montent les tribus du Seigneur » : Vers elle, de toutes nos provinces, de milliers de paroisses et de maisons religieuses, « pour la paix du monde et pour la France » les « nouveaux Croisés » ont lancé leur chant de conquête, le pacifique *Ave Maria*. « Priez pour nous maintenant. » Par votre puissance, dans le chaos présent, mettez la paix, et dans la disette l'abondance, *fiat pax... et abundantia*!

Si dans la sombre guerre qui se prolonge, nos yeux cherchent une clarté, la Vierge aux « miracles de lumière ¹ » la fera briller ! C'est dans cette atmosphère de confiance que la Croisade commence. C'est dans cette certitude qu'elle se poursuivra pendant huit mois.

¹ *Lucidis prodigiis* (oraison).

LA CROISADE

Il n'y a pas encore un an que s'inaugurait, sous les auspices de Notre-Dame de Verdun, l'épiscopat de Son Excellence Mgr Petit, coadjuteur de Mgr Ginisty, qui avait été acclamé dès son arrivée comme l'Envoyé de Notre-Dame.

Son Excellence devait se souvenir de ces journées triomphales des 17 et 20 octobre 1942, lorsque, dans le dispositif de sa première Lettre pastorale (février 1943), elle formulait ce projet :

« Le 20 octobre prochain ramenant le 10^e anniversaire de la réception de la relique du Voile de Notre-Dame, nous célébrerons la fête de Notre-Dame des Prodiges dans la cathédrale de Verdun avec beaucoup d'éclat et surtout beaucoup de piété. A cette occasion, nous espérons pouvoir offrir à la Très Sainte Mère de Dieu, Reine de Verdun, une belle couronne d'Ave Maria. »

Quelques jours plus tard, un premier tract diffuse dans tout le diocèse le vœu de Mgr l'Evêque.

Mais les amis de Notre-Dame n'entendent pas que cette noble initiative soit circonscrite aux étroites limites du diocèse. Les zélateurs et zélatrices des précédentes Croisades d'une part, et, d'autre part, la *Voix de Notre-Dame de Verdun* qui n'a jamais cessé, en zone libre où il continue à paraître, de travailler pour elle, s'emparent avec enthousiasme du projet de Monseigneur. Et voilà que la petite boule de neige qui s'est formée à Verdun va rouler à travers toute la France, pour revenir bientôt en avalanches d'*Ave Maria*, à son point de départ.

Période d'organisation

Il faut que personne ne reste en dehors de ce vaste mouvement de prières pour la France et le monde. Que chacun collabore à la grande offrande du 20 octobre prochain !

Quel est le chrétien « moyen » qui ne peut souscrire à une dizaine d'*Ave* par jour ?

Quel est le fidèle, même peu fervent, le simple *baptisé*,

qui refusera, s'il en est sollicité, de s'inscrire pour un *Ave Maria* quotidien ?

Quelle est l'âme pieuse qui ne voudra, d'ici le 20 octobre, déposer chaque jour les 50 *Ave* de son chapelet, peut-être les 150 *Ave* de son rosaire, aux pieds de Notre-Dame de Verdun ?

Dès maintenant (nous sommes au mois de mars), préparons à Notre-Dame une offrande digne d'elle, un *trésor d'Ave* que nous déposerons dans son Cœur immaculé, en sa grande fête d'octobre.

* * *

L'addition, qui s'annonce dès le début... formidable, des *Ave* de nos engagements personnels et collectifs, doit se réaliser avec méthode, de façon à simplifier le plus possible le travail du Secrétariat de Notre-Dame chargé de centraliser toutes les souscriptions.

Pour les enfants.

Les enfants seront, comme de juste, les premiers intéressés à cette Croisade de prières. N'est-ce pas sur leurs lèvres que Notre-Dame trouvera la louange parfaite ?

Pour eux, des cartes ont été préparées où ils noteront les chiffres de leurs *Ave* quotidiens — qui seront totalisés à la fin de chaque mois par leur chef de groupe (parents, maîtres ou maîtresses, directeurs de patronage, d'orphelinat, de Croisade eucharistique, etc.), lequel devra envoyer le chiffre global du trimestre au Secrétariat.

Il faut stimuler les bonnes volontés :

Tout enfant qui aura réalisé une somme d'au moins 5.000 *Ave* aura droit au titre de *Croisé de Notre-Dame de Verdun*. Aux Croisés sera réservé l'honneur d'offrir à Notre-Dame le cœur de vermeil, en sa fête du 20 octobre.

Pour les adultes.

On souhaite que dans chaque paroisse (œuvre, communauté, etc.), au moins une *zélatrice* (une par rue ou par quartier dans les villes) se fasse *quêteuse d'« Ave »*. Elle intéressera toutes les familles à cette Croisade, spécialement les malades et les infirmes. Elle recueillera les engagements pour une période dont elle est juge, à renouveler — ou pour les huit mois qui séparent du 20 octobre. Elle enverra elle-même son total au Secrétariat.

Les collecteurs de 500.000 *Ave* figureront au *Livre d'Or de la Croisade* sous le titre de *Chevaliers de Notre-Dame de Verdun*. Ce titre leur donnera droit au port d'un *insigne* joli où le chiffre de Notre-Dame — R V — ressort en lettres d'or sur un fond d'émail aux couleurs de la France.

Pour que Notre-Dame bénisse sa Croisade, promesse lui est faite de faire célébrer en son honneur une messe par dix millions d'*Ave* recueillis. L'Œuvre de Notre-Dame de Verdun se charge de les faire acquitter. La promesse a été tenue.

A L'ŒUVRE... POUR NOTRE-DAME !

Les initiatives personnelles font le plus souvent les frais de cette campagne mariale, tant à Verdun et dans le diocèse que dans les départements. Les Curés ont à peine besoin de solliciter le concours de zélateurs et de zélatrices. Spontanément dames et jeunes filles s'organisent un peu partout en vue de rendre la prochaine Croisade aussi fructueuse que possible. Aussi nos zélateurs dévoués auront-ils l'honneur de figurer les premiers, ainsi que leurs familles, au *Livre d'Or des Foyers* dont eux-mêmes se feront les pourvoyeurs au cours de l'année mariale.

Pour la fête de l'Assomption, plus des deux tiers des paroisses de la Meuse auront leur état-major de zélatrices qui travailleront à plein rendement. C'est ainsi qu'une organisation s'ébauche en vue d'un apostolat marial qui devra survivre à la Croisade.

Le programme d'action des zélateurs leur a été précisé par une circulaire qui a eu pour heureux effet d'unifier leurs efforts. Voyez-les, suivant les directives qu'ils ont reçues, aller de porte en porte après leurs heures de bureau ou d'atelier — ou bien, au village, le soir, très tard après la journée de travail — exposant, au prix de combien de redites, le but de leur visite, recueillant et enregistrant des engagements de prières, gagnant à la cause de Notre-Dame des familles peu chrétiennes, ou ignorantes de l'existence de la Croisade.

Partout d'ailleurs l'accueil est sympathique. La cause est tellement belle, les misères nombreuses, les besoins pressants. C'est l'infime minorité qui refuse de s'associer

à la prière unanime. D'aucuns qui au début ont paru boudier, s'y rallient bientôt généreusement. Tel père de famille qui n'use guère de la religion... a décidé que tous les soirs, avant d'aller se coucher, chacun réciterait tout haut son *Je vous salue Marie* pour la France et les Prisonniers. Un collégien écrit à sa mère : « Je ne me suis obligé qu'à un *Ave* par jour, mais il sera bien dit. » — Des petits enfants sèment leurs *Ave Maria* tout le long du chemin qui les conduit à l'école ou qui les en ramène. — Les ménagères savent comment remplir de façon utile les longues heures de « queue » à la porte des magasins...

C'est ainsi que l'habitude de la prière rentre discrètement dans plus d'une vie et dans de nombreux foyers d'où elle était absente. Ce ne fut pas le moindre succès de la Croisade des *Ave* ni son moindre mérite.

On profite du passage de la zélatrice pour s'agréger à l'*Union de prières* dont elle a dit les avantages, ou pour faire inscrire aux différents *Livres d'Or* les enfants, les foyers, les chers absents que l'on veut mettre sous la protection de Notre-Dame.

C'est pour les zélateurs une forme d'Action catholique toute chargée de bénédictions divines. Ainsi l'ont compris ces dames, ces jeunes filles, ces messieurs dévoués à la Sainte Vierge qui, non contents d'avoir recueilli des moissons d'*Ave*, étudient déjà le moyen de lui assurer la *mainmise* sur ces foyers où ils ont aidé au rétablissement des habitudes chrétiennes.

Le Palmarès de la Croisade

Il est écrit en lettres d'or dans le Cœur de Notre-Dame et cela devrait suffire. Mais qui verrait d'un œil mauvais que soient cités à l'ordre de la Croisade les « bons soldats qui ont travaillé » (le mot est de saint Paul) au service de Notre-Dame et au succès de sa croisade ?

Bon soldat parmi les meilleurs, saint Paul lui-même, dans l'Œuvre qu'il patronne et à laquelle il a inspiré son souffle d'apostolat. L'imprimerie berrichonne, tant estimée de ceux qui ont eu recours une fois à son travail typographique soigné, voire artistique, qui a mis à la disposition de la Croisade le rare papier dont elle pouvait disposer en ce temps de crise universelle, méritait de figurer en place d'honneur parmi les *Chevaliers de Notre-Dame de Verdun*.

A la tête de ces zélateurs de la Croisade dont nous disions plus haut les initiatives heureuses et le mérite, comment ne pas citer ceux qui en furent précisément les lointains initiateurs, qui ayant lancé, avec quel esprit de foi et d'abnégation la première Croisade, puis la seconde, consacrèrent toute leur activité à la chère Madone de Verdun, se faisant... à Lyon, à Roubaix, à Nantes, à Châlons, à Riom, à Orléans, à Rodez... recruteurs inlassables de quêteurs d'*Ave*, et sont, devant Dieu et Notre-Dame, les grands *responsables* du prodigieux succès de la Croisade.

Ils m'en voudraient de les nommer, et je ne mettrai pas à l'épreuve leur modestie, mais qu'il me soit seulement permis d'implorer de Notre-Dame de la Garde, de Notre-Dame de Pontmain et de Notre-Dame de Verdun de maternelles bénédictions sur leurs apôtres infatigables, M. Georges Marchand, M^{me} Alp. Dobigies et sur leurs états-majors d'amis dévoués à la Très Sainte Vierge.

* * *

« Celui qui voit dans le secret » sait le travail qui s'accomplit au cours de ces huit mois entre les quatre murs de ce modeste Secrétariat de la place Cathédrale, où affluèrent tant de milliers de correspondances, et d'où tant d'autres milliers s'en allèrent pour porter le nom de Notre-Dame de Verdun jusqu'aux frontières extrêmes de la France.

Je voudrais pouvoir dire, pour la gloire de Notre-Dame, ce qu'étaient ces journées si remplies du Secrétariat marial, où dames et jeunes filles venaient, comme on vient à un poste d'honneur, s'étant arrachées à leurs occupations ordinaires, pour travailler bénévolement à l'œuvre de la Sainte Vierge.

Voyez-les à l'heure du courrier, assises devant leurs grands livres respectifs — livres d'or des enfants, des foyers, des chevaliers, des croisés, de l'Union de prières, des abonnés de la *Voix*. — Le courrier est dépouillé ; les transcriptions sont faites rapidement, les diplômes remplis. L'une fait les paquets, une autre endosse les adresses, pèse et affranchit lettres et colis et en assure l'expédition. D'autres répondent aux lettres, à toutes les lettres en principe, le plus souvent en style... télégraphique, un simple accusé de réception. On souffre de ne pouvoir adresser qu'un merci, banal en

apparence (car rien n'est banal qui vient du cœur), à telles missives pleines de sentiments délicats, ou qui rendent compte d'un apostolat généreux dans des milieux difficiles... Mais il faut quelquefois se faire un cœur dur, sous peine d'être bientôt submergé... C'est ainsi que le courrier de la veille est toujours liquidé quand le facteur arrive avec son courrier du matin.

Juillet, août, septembre... Ce serait de l'affolement si une organisation méthodique partageant à chacun le travail, ne s'ingéniait à simplifier les besognes compliquées, car les lettres arrivent sur un rythme accéléré. — Le mois d'octobre verra des courriers de 150 à 200 lettres.

Oui, Mesdames, vous avez bien mérité de la Sainte Vierge. Ce vous fut une année féconde, qui vous sera comptée double ou triple dans l'éternité !

* * *

Mais comment ne pas réserver une place d'honneur en notre palmarès à ces hôpitaux, sanatoriums, hospices de vieillards, dispensaires, et aux écoles nombreuses, où l'Image de Notre-Dame de Verdun exposée en un *mois de Marie* perpétuel a présidé, de février à octobre, à l'offrande des souffrances, du travail, des prières...

Nous pensons aussi à ces infirmes cloués sur leur lit depuis vingt ans et plus, qui de lointains départements de Haute-Savoie ou des Hautes-Pyrénées envoient à Notre-Dame de Verdun sur l'aile de leurs prières, l'hommage de leurs infirmités...

Nous pensons aux humbles quêteurs d'*Ave* de la zone rouge, à ces Prisonniers qui se sont faits glaneurs d'*Ave* parmi leurs compagnons d'épreuves, dans quelques camps lointains...

Liste étonnante et étonnamment méritante que celle des Maisons religieuses qui ont apporté leur contribution à l'Œuvre de la Croisade : Carmélites, Visitandines, Ursulines, Trappistes et Trappistines, Petites Sœurs des Pauvres, Bénédictins et Bénédictines, Dominicains et Dominicaines, Franciscains et Capucins, Sœurs Franciscaines, Capucines, Recollectines, Annonciades et Augustines, Pères Camilliens, Montfortains, Augustins, Jésuites, Sœurs de la Providence, de Saint-Vincent de Paul, de Saint-Charles, de la

Doctrines, de Bon-Secours, Dames de Saint-Paul, Frères des Ecoles chrétiennes, Auxiliatrices du Purgatoire, P. Assomptionnistes, Petites Sœurs de l'Assomption, Chanoinesses de Saint-Augustin, Sœurs de Notre-Dame de Miséricorde, de la Sainte-Union, de la Sagesse, de Marie Auxiliatrice, de l'Immaculée-Conception, du Saint-Esprit, de l'Adoration perpétuelle, Religieuses Réparatrices, Clarisses, Religieuses Hospitalières, Sœurs de Saint-Joseph de Verdun, de Bourg, de Cluny, d'Annecy, de l'Apparition, Sœurs du Saint-Rosaire, de la Purification, de Notre-Dame, du Saint Cœur de Marie, des Saints Anges, de l'Agrégation du Saint-Sacrement, Pères du Saint-Sacrement, Servantes de Marie, Sœurs de l'Espérance, du Saint-Sauveur, de la Compassion, de l'Education chrétienne, Dames de la Retraite, Sœurs du Cœur agonisant de Jésus, de Sainte-Jeanned'Arc, de la Sainte-Famille, de la Sainte-Enfance, Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, de Notre-Dame des Apôtres, Orantes de Marie, Sœurs Passionnistes, Rédemptoristes et Rédemptoristines, Sœurs Gardiennes de l'Eucharistie, Sœurs du Pauvre Enfant Jésus, de Sainte-Chrétienne, de la Providence, de Saint-Paul, de la Divine Providence, de Saint-Thomas de Villeneuve, de Massabielle, du Sauveur, du Refuge, de l'Apparition, du Verbe Incarné, du Très-Saint-Rosaire, Dames de Nazareth, Dames de Marie, Filles de Jésus, Sœurs Victimes du Sacré-Cœur.

Nous voudrions ne faire aucune omission... S'il nous en échappe, nous comptons sur l'indulgence de nos lecteurs et nous les assurons qu'ils sont tous sans exception dans notre *Magnificat* d'action de grâces pour l'anonyme hommage fait à la Madone de Verdun. Nous n'avons pas dit assez la part des petits enfants à la Croisade. S'il n'est pas possible à nos calculs de distinguer dans le flot des *Ave* ceux qui représentent l'apport des enfants (écoles, patronages, orphelinats, colonies de vacances, etc...), la Sainte Vierge ne s'y est pas trompée... C'est la prière de qualité supérieure, la « louange parfaite » dont le parfum ne lui échappe pas...

Mais exigez-vous des chiffres ? — Sur les 39 millions d'*Ave* offerts par la seule ville de Verdun, qui s'est révélée une fois de plus *Cité de Marie*, 21 millions représentent la contribution des enfants...

Dans l'apport du diocèse (ville de Verdun non comprise),

qui s'élevait à 130 millions environ, la part des enfants atteint une trentaine de millions !

La discrimination n'a pas été possible pour les souscriptions provenant des départements, d'où les envois ont été faits en bloc.

Quoiqu'il en soit, Notre-Dame de Verdun qui a toujours eu, son histoire en fait foi, des prédilections pour les enfants, a dû réserver son plus gracieux sourire et ses maternelles bénédictions aux petits enfants de France !

Fin de Croisade

L'heure de la moisson a sonné. Les souscriptions d'*Ave* affluent. Les greniers de Notre-Dame se remplissent de myriades de petits grains de blé, avec lesquels ses mains vont pétrir le pain de la consolation qu'Elle dispensera à ses enfants qui en ont tant besoin. Faisons-lui confiance : Elle saura l'accommoder aux misères multiples qu'Elle veut soulager, autant qu'aux nécessités et aux goûts de chacun.

La somme des *Ave* monte, monte... ; le milliard était atteint dès les premiers jours de juin, les deux milliards pour l'Assomption, et les 3 milliards du 1^{er} octobre devaient s'accroître de 882 millions pour le 6 novembre, date à laquelle fut clos l'*exercice* 1943... et inaugurée la Croisade de 1944 dont le point culminant sera le prochain 20 octobre, qui sera, Dieu le veuille, la fête de la reconnaissance à Marie dans la paix (voir note p. 33).

* * *

En attendant, le Rosaire quotidien de la crypte devient plus fervent et connaît des assistances inaccoutumées. Les messes trimestrielles de l'*Union de prières* sont de véritables petites recollections où chacun retrempe dans l'amour de Notre-Dame sa volonté de la faire aimer et de travailler à sa glorification.

* * *

Il ne faut pas que l'effort déployé à l'occasion de la Croisade ressemble à un feu de paille qui, après la grande flambée, n'existe déjà plus... On a tant vu de fêtes sans lendemain, de ces mouvements généreux qui n'ont été suivis d'aucun effet. Comment assurer la persévérance de l'offensive de prières

que la Croisade a déclenchée ? Comment rendre durables les bons effets de la Croisade ?

« Notre Croisade d' « Ave » a créé un lien entre tous ceux qui y ont participé. Entendez, chers amis dévoués à Notre-Dame de Verdun, la proposition qui vous est faite :

« Ne pensez-vous pas que ce lien doit survivre à notre Croisade ? Nous nous sommes entraînés à prier, nous continuerons, si vous le voulez, pour notre profit à tous, à nous entraider par la prière.

« Voulez-vous que les rangs de la grande armée de Notre-Dame s'élargissent pour vous y recevoir ?

« L'« Union de Prières » de Notre-Dame de Verdun s'offre à vous. Adhérez-y, enrôlez-vous.

« Aucune autre obligation n'en découle pour vous que celle de formuler **votre intention** d'offrir votre « Ave » de chaque jour ou votre rosaire de chaque semaine à Notre-Dame de Verdun.

« Savez-vous que Notre-Dame de Verdun est un peu votre obligée ?... Notre Croisade a accru la notoriété de ses anciens « Prodiges » en lui en demandant de nouveaux.

« Savez-vous qu'Elle aura encore besoin de vous demain lorsqu'il sera question de préparer son Couronnement... Nous aurons alors tant de mercis à lui dire...

« C'en est assez pour que vous donniez votre adhésion à son « Union de prières ».

Les réponses ne se font pas attendre. Le registre de l'U. P. témoigne de la spontanéité de ces inscriptions.

* * *

Heureux privilégiés ceux qui pourront être présents à la grande offrande du 20 octobre. Nous voudrions que tous les souscripteurs d'Ave connaissent cette joie.. Mais c'est toute la France alors qui devrait se trouver à Verdun, et l'immense cathédrale serait trop étroite...

« En dépit de la rareté des trains et autres moyens de communication, malgré les difficultés et dangers des voyages, venez à Verdun, vous du moins qui le pouvez. A ceux qui ne peuvent pas venir, nous disons : Réservez-vous pour l'Action de grâces du Couronnement. Et Dieu fasse que ce soit bientôt.

Quoi qu'il en soit, que tous soient présents de cœur à Verdun le mercredi 20 octobre.

Nous serions heureux que toutes les collectivités qui ont participé à la Croisade (paroisses, communautés, écoles, orphelins, hôpitaux, etc.) fassent célébrer une messe ce jour-là en l'honneur de Notre-Dame de Verdun aux intentions de la Croisade, que les Communions y soient nombreuses et que l'après-midi du 20, à 4 heures, heure de l'offrande, le chapelet et la prière de la neuvaïne « O Notre-Dame de Verdun, vous qui montez la garde » soient récités...

En réponse à cette suggestion, qui, hélas ! n'atteignit pas, tant s'en faut, tous les groupes auxquels elle était destinée, cinq cents messes environ furent promises qui devaient être célébrées en union avec Verdun le 20 octobre. En de nombreuses églises et familles le chapelet fut récité à l'heure de l'offrande. On lira plus loin la liste édifiante des églises et chapelles où la messe fut célébrée. Des erreurs et des omissions ont pu s'y glisser. Qu'on nous en excuse. Nous sommes prêts à rectifier les erreurs et à réparer les omissions qu'on voudra bien nous signaler. Nous en tiendrons compte dans un prochain bulletin.

Parmi des centaines de lettres qui ont rendu compte de cette messe du 20 octobre nous ne citerons que celle-ci, datée du 22 octobre et venant de La Haye-Pesnel, petite paroisse du diocèse de Coutances :

« A cette messe de 7 heures et demie, pour la France, bien que ce soit un jour de semaine, fidèles et enfants assistèrent en grand nombre. Les communions furent nombreuses. La belle prière à Notre-Dame de Verdun fut récitée par tous avec ferveur avant le « Pater ». Mais cette messe fut surtout le prélude de la grande offensive mariale qui devait se continuer jusqu'à la fermeture de l'église, vers 7 heures du soir. Une liste préparée d'avance et affichée à l'église indiquait les noms des personnes qui devaient réciter le Rosaire successivement et sans interruption. J'en ai compté jusqu'à 15 et même 30 ensemble. Et à 5 heures, pour le mois du Rosaire et la clôture de la Neuvaïne, la foule du matin s'est retrouvée pour la récitation du chapelet. Une trentaine ont continué jusqu'à 7 heures. Des enfants des classes, même les petits innocents de l'Ecole maternelle, ont eu

leur demi-heure assignée pour la récitation des « Ave » devant le tabernacle.

Je bénis mille fois Notre-Dame qui a bien voulu se servir, pour cette fructueuse Journée mariale, du pauvre instrument qui vous écrit et vous remercie de l'avoir mise au nombre des Chevaliers de Notre-Dame. »

*Une petite « Mendiante d'Ave »
devenue Chevalier de Notre-Dame de Verdun.
S. S. M.*

La Neuvaine

Comme dans le *Mystère des Prodiges de Notre-Dame*, où M. Ghéon avait donné au héraut un rôle primordial, Notre-Dame, pour mener le jeu du mystère de sa Croisade, a choisi son héraut.

Elle a bien choisi !

On nous a demandé plus d'une fois : « Comment et où avez vous trouvé le Père Braud ? » — « Nous ne l'avons pas trouvé, pour la raison que nous ne l'avons pas cherché. C'est Notre-Dame elle-même qui se l'est choisi et qui nous l'a envoyé. »

Et mon affirmation est vraie à la lettre !

Un Père franciscain du couvent de Nantes — Rolland Braud est son nom — prêchait dans le diocèse de Sées quand une notice de la Croisade de Verdun lui tombe sous les yeux. (Ne dites pas, surtout..., effet du hasard !)

— « Voilà ce qu'il me faut..., ceci répond bien à mes pensées. Si j'essayais... »

Et le coup d'essai du Révérend Père fut un coup de maître. Des millions d'*Ave* sont la réponse de ses auditeurs à son initiative !

A chacune des fêtes de la Sainte Vierge, l'Ouest envoie par le Révérend Père Braud (ainsi que par une dévouée zélatrice de Nantes, grande sinistrée des bombardements de septembre), des bouquets, des gerbes énormes d'*Ave Maria*.

Une de ces gerbes nous arrive un jour accompagnée d'une lettre du Révérend Père : J'aurais été heureux que Notre-Dame permit que je vous l'apporte moi-même..., mais... »

Et il devait plaire à Notre-Dame qu'il les apportât lui-même à Verdun, et que, par ses mains, les 18 millions recueillis par lui, fussent offerts !

Un ensemble de circonstances où le doigt de Notre-Dame est manifeste, devait faire, du bon Père, pour sa joie sans doute, et pour l'immense profit des Verdunois, non plus le simple témoin de la grande offrande du 20 octobre, mais un des acteurs au rôle essentiel, j'ai bien dit : *le héros de Notre-Dame*. Son Excellence Monseigneur l'Evêque obtint du Révérend Père qu'il prêchât la Neuvaine préparatoire du 11 au 20 octobre.

11-20 octobre

La fête des Prodiges fut précédée comme les années passées d'une Neuvaine — vraie retraite qui atteignit toute la ville, y compris les deux paroisses *extra muros* de Saint Jean-Baptiste et de Saint-Amant, ainsi que les deux grandes paroisses de la banlieue, Belleville et Thiersville, qui avaient quelque mérite, certes, à venir à la Cathédrale, pour rentrer vers 10 heures dans la nuit, mais certainement contentes :

*Le corps est lassé, mais l'âme est heureuse,
Près de Marie, on est plus près du ciel.*

La Retraite s'ouvre par une grand'messe chantée à l'autel de Notre-Dame le 11 octobre, fête de la divine Maternité.

Nous avons dit : *Retraite*, avec la messe célébrée ordinairement par Mgr Petit. Chaque jour dans la crypte remplie, une communauté religieuse (*Saint-Joseph, Saint-Charles, Bon Secours, Carmélites, Filles de la Charité, grand Séminaire*) et un groupement catholique (*Tertiaires, Dames du Secours, Mères chrétiennes, Amicale de Saint-Maur, Dames Auxiliaires de Saint-Vincent, Conférenciers de Saint-Vincent, Hommes de France au Sacré-Cœur et jeunes gens (groupes spécialisés), Enfants de Marie et jeunes filles, Union de prières et Rosaire*) dialoguaient la messe et communiaient. Beaucoup ont promis une Neuvaine de communions et reviendront chaque jour. Solliciter les grâces du ciel par la prière, c'est bien, mais n'est-il pas mieux encore de s'appliquer à les mériter en joignant à la prière la pénitence ? Ce sont deux armes auxquelles la justice de Dieu ne sait opposer de résistance. Notre-Dame elle-même nous en prévient, tant à Fatima qu'à Lourdes et à la Salette.

Et son avertissement a été compris. L'affiche annonciatrice des fêtes porte d'ailleurs en gros caractères l'invitation de Notre-Dame à sa « *Neuvaine de prières et de péni-*

tence ». C'est à dessein que l'organisation de la Neuvaine a fait sa place à la pénitence quand elle a prévu ces offices du soir se prolongeant dans la nuit, et surtout la grande veillée mariale suivie des Matines, qui fourniront aux âmes généreuses des occasions d'efforts et de sacrifices.

* * *

Le soir, la cathédrale est envahie de bonne heure et chaque jour remplie davantage : trois ou quatre fois, il pouvait y avoir 3.000 assistants, les hommes en forte proportion.

Le R. P. Braud, vrai missionnaire, vrai fils de Saint François d'Assise, nous apporte tout ce qu'il faut pour attirer, pour instruire, pour convaincre, pour émouvoir : la doctrine, l'expérience, la piété, la poésie, la voix sonore qui remplissait toutes les nefs de la Cathédrale et qui pénétrait jusqu'aux âmes.

Il sait, par des phrases à l'emporte-pièce, les élever et les établir très haut au-dessus des contingences humaines, et en particulier au-dessus de tout ce qui actuellement divise les Français : « Si votre patriotisme se bornait, dit-il, à guetter à l'horizon vos chances de salut, vous ne seriez pas les superpatriotes que vous voulez bien dire, ni les bons ouvriers du relèvement de la Maison France ».

Le message de Fatima s'impose : « Changez de vie, et priez ! » Recourez surtout à Marie, car « celui qui ne prie pas la Vierge veut que sa prière vole sans ailes. » (Dante.)

Nous ne ferons qu'indiquer quelques-uns des sujets traités au cours de cette retraite : la prière, le rosaire, la pénitence, le sacrifice, la charité, l'apostolat, et toujours dans le rayonnement des exemples de Notre-Dame. Ce fut une grande et féconde retraite où chaque soir, au salut, après les prières de la Neuvaine prononcées d'une seule voix et d'un seul cœur par toute l'assistance, des pères de famille de chaque paroisse vinrent à tour de rôle, devant la statue de Notre-Dame exposée à l'entrée du chœur, réciter l'*acte de Consécration des foyers au Cœur immaculé de Marie*.

Retraite où tous les enfants de la ville vinrent prier et chanter, le jeudi, en un bel office présidé par Mgr Ginisty, au cours duquel les différents groupes paroissiaux vinrent faire leur offrande et dire leurs promesses à Jésus et à Marie.

Retraite dans laquelle vint s'encadrer, le dimanche 17, la *Journée nationale de prières, en faveur des prisonniers et autres absents*. Heureuse coïncidence : ce 17 octobre se célèbre à Verdun la solennité du premier Evêque, celui que nous appelons « notre Bienheureux Père saint Saintin », et qui nous apparaît comme le Patron céleste des Prisonniers, lui qui endura la captivité pour la défense des Droits du Christ, et qui mourut dans sa prison.

En cet office solennel de l'après-midi se trouvaient, à la tête de l'assistance, et au milieu des Prisonniers déjà revenus, M. le Sous-Préfet, M. le Maire de Verdun, M. le Président du Tribunal, qui se feront également un honneur d'assister aux deux offices de la grande fête du 20.

Mais laissons la parole à un témoin¹ qui va faire revivre, chez ceux qui les ont éprouvées, les émotions de cette magnifique journée.

Fête des Absents

17 octobre 1943. — La France chrétienne prie pour ses enfants. Une atmosphère mariale baigne cette journée, placée par ailleurs sous l'égide de saint Saintin, premier évêque du diocèse.

N'est-ce pas là une délicate attention de la Providence ?
De quels médiateurs plus puissants, oserions-nous rêver ?

... *Soyez béni, successeur des Apôtres...*²

Comme autrefois, notre Bienheureux Père s'avance à travers les rangs pressés de cette foule de plus de 3.000 personnes qui remplit l'antique vaisseau de la cathédrale. Sa main bénissante s'attarde sur les familles, qui attendent dans l'anxiété le retour d'un être cher.

... Jésus Hostie rayonne sur l'autel...

Le R. P. Braud, prédicateur de la neuvaine mariale, monte en chaire. En un parallèle saisissant, il évoque la Passion du Christ et celle du soldat de France.

— Trahison du Christ par un des siens, en un soir d'épouvante.

— Trahison de la France par une poignée de mauvais Français aux jours de deuil, mai-juin 1940.

¹ M. l'abbé Montégut, clerc minoré.

² Cantique à saint Saintin.

« *Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus...* »

— Souffrances du Christ, en butte à la haine de ses ennemis.

— Souffrances de nos Prisonniers, privés de tout, arrachés à la chaude tendresse de leur foyer.

« *O Vierge de Verdun, n'en délaissez aucun*

De vos captifs lointains

Qui boivent le calice

D'un trop lourd sacrifice¹. »

La prière monte, suppliante, vers la Vierge, pour ceux qui, là-bas, expient leurs fautes et celles de la Patrie.

Leur douleur, unie à la douleur rédemptrice du Sauveur, rachètera la France.

— O Christ, prends enfin en pitié le peuple qui te prie.

Visions de tristesse... Visions d'espoir...

La lumineuse aurore de Pâques a balayé les ténèbres du Vendredi-Saint.

L'heure de Dieu est proche.

La France desserre l'étreinte de la mort, les chaînes de ses enfants se brisent...

« *Ne fallait-il pas que le Christ souffrît, pour entrer dans la gloire.* »

FÊTE DES PRODIGES

La *Semaine Religieuse* se demande comment, en si peu de place, raconter ce que fut cette journée du 20 octobre *quis enarrabit* ? Inspirons-nous de son récit, en regrettant comme elle de devoir abréger.

Les premières Vêpres furent chantées à 15 heures, à la crypte, par le Chapitre et plusieurs prêtres déjà arrivés, avec le concours de toutes les communautés religieuses. C'est une tradition déjà vieille de onze ans que cet hommage propre aux Communautés religieuses, lequel sert en quelque sorte d'introduction aux hommages que les fidèles vont faire monter vers Notre-Dame.

La veillée mariale

Elle se déroule de 20 h. à 21 h. 30, dans la grande cathédrale, et dans une atmosphère de ferveur rarement atteinte. La

¹ Litanie de Notre-Dame de Verdun.

même plume alerte et vivante qui nous a fait le récit de la *fête des Absents* nous dit ce que fut cette *Veillée mariale*.

La cathédrale égrène ses joyeux carillons.

Les *Ave Maria* s'envolent dans le soir...

Jamais, depuis les fêtes jubilaires de Son Exc. Mgr Ginisty, le sanctuaire de Marie n'a connu pareille affluence. Ils sont des milliers ceux qui viennent confier à leur Mère leurs peines et leurs espoirs.

« *Nous venons ce soir près de la Madone*

Dont la main guérit, dont le cœur pardonne. »

A Verdun, ce soir, c'est toute la France qui prie. Le flot sans cesse grandissant de sa prière, noyant ses souillures passées, touchera-t-il enfin le Cœur de Dieu.

« *Ave Maria, gratia plena...* »

Il nous faut arracher au Cœur de Notre-Dame, un nouveau prodige : la Paix du Christ sur le monde.

« *Nous venons ce soir te donner la France*

Viens la délivrer du mal triomphant,

Fais luire en son ciel l'astre d'espérance. »

Comme l'enfant prodigue dont parle l'Evangile, nous avons méprisé l'autorité de notre Père des cieux. Nous nous sommes châtiés nous-mêmes.

« *Attende Domine et miserere, quia peccavimus tibi.* »

De l'abîme où nous a jetés notre sensualité, notre égoïsme, notre fol esprit d'indépendance, vers vous, nous crions, ô Vierge, Reine de France. Adressez à Jésus cette même prière que vous lui adressiez lors des noces de Cana. Que votre piété maternelle, devançant l'heure de la miséricorde, obtienne de votre Fils un nouveau miracle. Mais la réponse du Christ est liée à notre propre volonté. Retenons et méditons la parole de Marie : « Faites tout ce qu'il vous dira ».

Venez en aide, ô Mère très bonne, à notre fragilité.

« *Chez nous, soyez Reine,*

Nous sommes à vous,

Régnez en Souveraine

Chez nous, chez nous. »

Une émouvante grandeur se dégage de cette foule qui, avec une foi intense et une piété des premiers âges, prie, supplie et se consacre au Christ et à Notre-Dame.

« *Magnificavit Dominus Nomen tuum, Regina Virodunensium* ¹. »

Plus magnifique poème musical fut-il jamais écrit en l'honneur de la Reine de Verdun ?

Il s'ouvre par un Prélude solennel, qui exalte les gloires de la Vierge, « *Mater Dei, Mater Christi* ».

Notre prière s'étend confiante d'abord, pleine d'espoir, marquée par un Choral d'une grave beauté.

Le spectre de la guerre accélère le rythme, l'entraîne jusqu'à l'essoufflement dans une fugue brillante, qui expire en un long cri d'amour.

« *Nobis confer tuum auxilium*
O Regina Virodunensium ². »

Amen.

La cantate de M. le chanoine Tourte fut-elle jamais goûtée comme ce soir-là, présentée qu'elle était aux fidèles par quelques brefs commentaires du Révérend Père au cours de son exécution.

**Proclamation des droits du Christ
et de Notre-Dame
sur la France**

*faite par sept chefs de famille
au cours de la veillée mariale du 19 octobre.*

Seigneur Jésus-Christ — regardez avec bienveillance — le peuple de Verdun rassemblé — pour supplier sa Reine, votre Mère, d'avoir pitié de nous.

Vous qui voyez au delà des apparences — vous savez — que c'est la France chrétienne tout entière — qui s'unissant à nous — vous supplie.

Accueillez votre enfant prodigue — la France repentante — qui vous revient en ses malheurs — et que vous présente Marie, votre Mère et la nôtre.

* * *

Pour réparer autant qu'il est en nous — l'apostasie officielle et populaire de notre Patrie — nous — les Chefs de famille —

¹ Le Seigneur a glorifié ton nom, ô Reine de Verdun.

² Accorde-nous ton secours, ô Reine de Verdun (extraits de la Cantate).

représentant les familles chrétiennes du pays — nous affirmons hautement vos droits de souveraineté sur la France.

Vous êtes le Christ — le Fils du Dieu vivant ! (tous)

Vous êtes le roi de la Terre et du Ciel ! (tous)

La nation française est à vous ! (tous)

Jésus, notre Roi — Régné sur nous — toujours ! (tous)

* * *

Tournés vers vous — O Notre-Dame des Prodiges — nous vous supplions — d'intercéder en notre faveur — auprès de Jésus votre Fils adoré.

Autant qu'il est en nous — nous ratifions le geste — trois fois séculaire — que fit l'un de nos Souverains — en vous consacrant son royaume.

Marie, vous êtes toujours Reine de France ! (tous)

O Mère — abrégez notre épreuve ! (tous)

Marie — faites cesser la guerre ! (tous)

Marie — sauvez votre royaume ! (tous)

Marie — donnez la paix au monde ! (tous)

Ainsi soit-il.

Dans l'intimité de Notre-Dame

La grande voix des orgues s'est tue... La prière liturgique de l'Eglise commence. A la majesté grandiose de la cathédrale a succédé la délicieuse intimité de la crypte, plusieurs fois séculaire, témoin des prodiges de notre glorieuse Theotokos.

Qu'il est doux de se blottir aux pieds de Marie. Volontiers, on s'écrierait avec le psalmiste : « C'est ici le lieu de mon repos, pour l'éternité. »

Aux prêtres et aux grands séminaristes groupés autour de Son Excellence Mgr Røder, évêque de Beauvais, se sont joints de nombreux fidèles heureux de chanter les louanges de leur Mère. Ajoutons qu'une pieuse initiative, les dotant d'un livret de circonstance, leur permit de prendre une part active à l'office.

« *Sancta Maria, Dei Genitrix Virgo, intercede pro nobis* ¹. »

Comme un long cri d'amour, l'Invitatoire déroule sa

¹ Sainte Marie, Mère de Dieu, Vierge, intercédez pour nous (Invitatoire de Matines).

mélodie d'une prenante simplicité, enchâssant délicatement chaque verset du Psaume.

« *Benedicta tu, in mulieribus...* »

Le premier Nocturne chante les rapports de Marie avec Dieu. Celui dont le nom est glorieux sur toute la terre, dont les cieux sont l'ouvrage, s'est incarné pour restaurer la création.

Comme le soleil du sein de l'aurore, l'Homme-Dieu sort du sein virginal de Marie.

A la suite de son divin Fils, qui l'associe à sa gloire, la Vierge aux mains très pures, franchit les Portes éternelles.

Sedes sapientiae, Marie est identifiée dans les leçons avec la Sagesse elle-même. Dieu s'est plu à enrichir de trésors de grâces celle qu'il avait prédestinée de toute éternité à être la Mère de son Verbe.

Dispensatrice des miséricordes divines, c'est par elle que l'homme trouvera la vie.

« *Beata es, Virgo Maria, quae Dominum portasti Creatorem*¹. »

C'est la Maternité de Marie qu'exalte le deuxième Nocturne.

Le Roi des rois s'éprend de l'incomparable beauté de la Vierge et par une union ineffable fait d'elle et son Epouse et sa Mère.

Le douloureux martyr que Marie endure en son cœur maternel ne fait qu'accroître sa plénitude de grâce, qui lui vaut d'être la Mère de tous les hommes.

« Quelle évocation de chanter à cette place, en cette crypte contemporaine des événements, les leçons historiques qui racontent les prodiges de Notre-Dame, origine de la présente fête ! »

« *Gaude Maria Virgo.* »

Les Psaumes du troisième Nocturne chantent la Royauté éternelle du Christ, vainqueur de ses ennemis fils de Satan, dont Marie écrasa la tête de son pied virginal.

Adorons Dieu dont la miséricorde nous a donné Marie, notre céleste avocate et notre suprême espoir.

« *Felix namque es Virgo Maria et omni laude dignissima.* »

¹ Heureuse êtes-vous, Vierge Marie, qui avez porté le Seigneur Créateur (3^e répons).

Pendant que retentit le chant du *Te Deum*, Son Excellence Monseigneur de Beauvais revêt la chape et la mitre.

Le chœur acclame maintenant le Créateur, principe et fin de toutes choses.

Chaque psaume est embaumé de l'odeur toute mariale qu'exhalent les antiennes et l'hymne.

Nos lèvres s'attardent à orner Marie des vocables les plus doux et les plus glorieux.

« *Vous êtes toute-puissante, ô Notre-Dame.* »

« *Vous êtes belle et gracieuse, ô Fille de Jérusalem, honneur et joie d'Israël.* »

« *Vous êtes digne à jamais de louange et de gloire, parce que vous avez donné au monde un Sauveur.* »

Le chant de l'Office prend fin. L'heure a passé fugitive... Nous savourons la dernière minute d'intimité avec notre Mère... minute de grâce...

Ave Maria, gratia plena...

Une bonne vieille qui n'a pas fait, certes, d'études de théologie ni d'Écriture Sainte, nous disait l'émotion profonde éprouvée par elle au cours de cet office.

— Mais, vous n'avez rien compris, bonne dame, au chant des psaumes !

— Pardon, j'avais mon cahier ! Et je ne l'aurais pas eu, que j'aurais compris que « *je veillais avec Notre-Dame* ».

Réponse magnifique de foi et d'amour marial : Nous tenions compagnie à Notre-Dame, nous veillions avec Elle !

HAEC DIES

Le grand jour

Les communions ont-elles jamais été plus nombreuses qu'en ces messes ferventes du matin de la Fête des Prodiges qui, de 5 h. $\frac{1}{2}$ à 9 h., se succèdent sans interruption, tant à la Crypte qu'à la Cathédrale !

La Grand' Messe

« Etoile du matin, inaccessible Reine,
Voici que nous marchons vers votre illustre cour ¹... »

Ils sont venus de tous les coins de la Meuse, ne sentant

« ni la faim, ni la soif, ni les renoncements,
ni les raides genoux, ni les raisonnements ».

heureux de se trouver, ô Reine, à l'ombre des deux bras
de votre cathédrale.

Les cloches chantent...

La voix des grandes orgues rythme la longue procession
des clercs du grand Séminaire, des prêtres nombreux : une
centaine environ, des quatre Evêques...

Les Notre-Dame de Châlons, les Notre-Dame de Beau-
vais sont là, représentées.

« Nous arrivons pour vous de l'autre Notre-Dame. »

Son Excellence Mgr Røder officie pontificalement au trône.

*Nomen tuum, Dominus ita magnificavit
ut non recedat laus tua de ore hominum ².*

Sur des textes de l'Ecriture, la liturgie du jour a ciselé
une riche couronne à la louange de la Vierge.

« Qui creavit me, requievit in tabernaculo meo ³. »

Aux accents imposants de la Messe royale de Du Mont,
des milliers de pèlerins acclament la Très Sainte Trinité,
dont l'amour infini a conçu l'Homme-Dieu.

*Louange et gloire au Dieu Tout-Puissant
dans la sublimité des cieux
et sur la terre*

*paix
aux hommes de volonté bonne.*

*A mœnibus nostris, amove bella
Regina Virodunensium ⁴.*

¹ PÉGUY.

² Le Seigneur a rendu votre nom si glorieux que votre louange ne
disparaîtra pas de la bouche des hommes (introît du 20 octobre).

³ Celui qui m'a créée a reposé dans ma tente (épître).

⁴ De nos murs écarte la guerre, ô Reine de Verdun (cantate de
Notre-Dame — texte du sermon du R. P. Braud).

Prière... Pénitence... et mon Fils se laissera toucher..., c'est le message de la Vierge, à Lourdes, à la Salette, à Fatima.

Le R. P. Braud nous le rappelle et nous supplie de le suivre. Sa piété éloquente, la chaude conviction qui émane de sa parole, pénètrent nos âmes... *Beati qui audiunt Verbum Dei et custodiunt illud.* (Heureux ceux qui écoutent le Verbe de Dieu et qui le gardent.)

*Induit me Dominus
vestmentis salutis* ¹.

C'est la merveilleuse robe tissée par le Chantre de Notre-Dame ² en l'honneur de sa divine Inspiratrice.

.

Sur l'autel, le double mystère s'est accompli.

Laudate Dominum Deum nostrum ³.

.

*Aux Verdunois, Vierge admirable,
Nous t'en prions, sois secourable...
Sème la paix, partout sur notre terre,*

.

O Notre-Dame de Verdun ⁴.

* * *

La cathédrale ne s'est vidée que pour se remplir bientôt après. Un jour comme celui-ci ne doit pas connaître d'heures creuses. Ces quelques heures seront, entre messes et vêpres, comme un interlude de prières et de ferveur.

Le Reliquaire du saint Voile qui, durant la messe, dominait l'autel, a été placé plus à la portée des fidèles, sur un haut piédestal disposé au bas des marches du sanctuaire. Les pèlerins défilent « sous Notre-Dame », baisant en passant la frange de son manteau. L'éloquence de ce geste n'échappe à personne : « Je suis vôtre, ô Bonne Mère, je m'abrite sous

¹ Le Seigneur m'a revêtue d'un vêtement de salut (Ant. d'Offertoire, en l'honneur de la relique du saint Voile).

² Le très regretté M. le chanoine Tourte.

³ Louez le Seigneur notre Dieu (ant. de communion).
Choral final (chanoine Tourte).

votre manteau, sous votre « voile » miraculeux, je suis et veux rester sous votre protection. »

Aux rosaires ininterrompus, récités par les Communautés religieuses de Verdun, qui se sont partagé les demi-heures de garde, répond la foule des pèlerins.

.

Mais le Reliquaire a repris sa place au-dessus de l'autel.

Les Vêpres

« *Ave Maria, gratia plena.* »

.

L'hymne des Vêpres s'achève :

*Tollit ut sancta caput in Sione
Turris, arx firmo fabricata muro*¹...

Elle se dresse majestueuse... Nos pères en ont posé, ou sculpté, les pierres avec amour... Chaque siècle y a imprimé son empreinte en signe de filial attachement.

Ce soir, une autre citadelle se dresse, plus émouvante encore, faite de ces pierres vivantes, que sont les âmes, pierres d'un prix incalculable, car serties dans la souffrance.

... *Benedicat vos, omnipotens Deus...*

En cette foule, qui se presse, Son Excellence Mgr Ginisty bénit toute la France.

.

*Jours de joie, jours de douleur, jours de gloire*².

Quelle richesse de souvenirs, évoque Son Excellence Mgr Røder !

Pèlerinage marial possède-t-il autant de quartiers de noblesse ? Depuis des siècles, l'histoire de Marie se confond avec celle de son peuple.

¹ Tour bénie, elle élève sa tête au milieu de Sion. Elle est la citadelle construite de pierres solides (hymne *Te Redemptoris*).

² Schéma du discours de Son Excellence Mgr Røder.

En historien et en Verdunois, l'Evêque de Beauvais nous en décrit les pages tour à tour douloureuses et glorieuses.

1047-1135. — Saccagé, incendié, le sanctuaire de Notre-Dame reste désert. Ses murs calcinés crient vengeance vers le ciel.

1793. — Les larmes de la Vierge coulent, abondantes, sur sa cathédrale profanée.

1914-1918. — La Reine de Verdun souffre le même martyre que sa cité héroïque. Sa citadelle saigne par de larges plaies béantes.

1132. — Notre-Dame multiplie les prodiges en sa cathédrale. Chaque année, la fête du 20 octobre en perpétue le souvenir.

1147. — Un pape, le bienheureux Eugène III, consacre le sanctuaire de Marie. L'illustre saint Bernard, chantre inspiré de la Vierge, prononce le sermon de dédicace.

1793. — En pleine Terreur et en dépit des persécutions, la procession de la Fête-Dieu se déroule dans la ville de Verdun.

1932. — Notre-Dame revient dans sa cathédrale restaurée. Son culte refleurit plus puissant que jamais.

Ave, Ave Maria

La procession se déploie... Au travers d'une foule immense, qui chante le poème de Notre-Dame de Verdun, elle se crée un passage difficile.

Les petits clercs de Notre-Dame portent les reliques des Saints de Verdun... Quatre clercs du grand Séminaire soutiennent avec respect la très précieuse châsse qui renferme la Relique du saint Voile.

*Reviens, Bonne Mère,
Ainsi qu'autrefois
Bénir la prière
De tes Verdunois ¹.*

Son Excellence Mgr Petit offre à Notre-Dame de Verdun

¹ Cantique historique (abbé Bertin).

le cœur de Vermeil ¹, gerbe émouvante de *trois milliards*,
trois cents millions d'Ave Maria, qui sont montés vers Elle
de tous les points de la France... Minute grandiose...

Personne ne peut douter de la toute puissance de ces
prières sur le cœur de notre Mère.

*Avec amour, secourable Madone,
Tous tes enfants, dans un geste de foi,
T'offrent leurs cœurs en la riche couronne
Roses d'amour effeuillées devant toi ².*

.

L'office s'achève...

Les derniers fidèles s'attardent dans la crypte, aux pieds
de Marie qui leur sourit...

O Notre-Dame de Verdun

*« Montrez-vous notre Mère,
défendez-nous contre tous les dangers
de l'âme et du corps,
délivrez-nous des tristesses présentes
et obtenez-nous de jouir des joies éternelles. »
Amen.*

¹ Sur le *Livre d'or* renfermé dans le Cœur de vermeil on peut
lire :

« La ville et le diocèse de Verdun,
en union avec 86 autres diocèses de France,
tout pleins d'espoir en la bonté de Notre-Seigneur Jésus-Christ
et de sa sainte Mère,
offrent à Notre-Dame des Prodiges
pour l'Eglise et N. S. Père le Pape, pour la France et la paix du monde
TROIS MILLIARDS D'AVE MARIA
recueillis par les soins de l'Union de prières
de Notre-Dame de Verdun,
du 17 janvier au 20 octobre 1943. »

² Cantique de l'offrande des *Ave*, composé par M. l'abbé Rossi.

Allocution finale de Son Exc. Mgr Petit

Au déclin de cette journée — digne conclusion d'une croisade de huit mois, et couronnement triomphal d'une fervente Neuvaïne préparatoire —, j'ai la très grande joie d'offrir à Notre-Dame de Verdun l'immense gerbe d'Ave Maria, que la piété de tout un peuple a patiemment formée, dans un admirable élan de supplication pour la paix du monde.

Je ne les ai pas comptées, ces humbles fleurs d'amour et de confiance à l'égard de notre Vierge des Prodiges. Aucune limite n'avait été fixée à la générosité des Verdunois et autres amis de Notre-Dame. Il n'était pas davantage question, dans notre pensée, de record à battre, ni de surenchère à faire sonner dans la presse religieuse... La prière et la piété ne sont pas affaire de chiffres, encore moins de verbalisme mécanique... Les silences et les recueils de la Vierge de Nazareth disaient au Seigneur plus de choses utiles que des décades de rosaires d'où l'âme serait absente — mais l'âme n'en est point forcément absente !... Et puis, notre Mère la sainte Eglise professe un respect significatif pour la liberté des âmes et leurs attraits légitimes. N'encourage-t-elle pas la dévotion du chapelet — ce bréviaire des pauvres — qui est en soi une prière « nombrée » ? N'approuve-t-elle pas la pratique des triduumms et des neuvaines de toute sorte, les octaves liturgiques et les mois de Marie ou du Sacré-Cœur, et les saintes quarantaines, et les treintains de messes, et les neuf premiers vendredis et les cinq premiers samedis du mois ?... Le Souverain Pontife ne règle-t-il pas le nombre des « Pater » et des « Ave » à réciter pour le gain des indulgences ?... Enfin, n'a-t-elle pas fait ses preuves, cette spiritualité très catholique — et très psychologique — qui propose à notre faiblesse et à notre bonne volonté toute une technique de comptes rendus écrits, avec colonnes et chiffres, et mise-en-balance de nos défaites et victoires morales ?

Mais, encore une fois, « c'est le cœur qui fait tout »... Si nous avons été profondément émus — et, pourquoi ne pas l'avouer, surpris — de tant d'envois qui nous arrivaient lourdement chargés de totaux quasi astronomiques (3 milliards, me dit-on, 3 milliards dépassés de plus de 300 millions), nous n'éprouvons

pas une moins vive reconnaissance pour tant d'âmes inconnues qui, sans doute, n'ont pas grand goût pour le calcul en matière de piété, mais dont la piété, s'étant en quelque sorte multipliée elle-même dans un généreux anonymat, joint tout de même aujourd'hui à nos Ave Maria dénombrés ceux qu'elle n'a pas voulu compter et qui cependant valent au regard de la Sainte Vierge — et pèseront aux balances de la justice de Dieu.

Ignorés ou non, tous les amis de Notre-Dame des Prodiges ont leur nom et leur offrande enclos dans ces Livres d'Or ou dans ce cœur de vermeil bientôt déposés, celui-ci et ceux-là, près du cœur de notre Madone verdunoise — qui sait tout, et cela suffit.

Notre-Dame de Verdun ! Admirable et providentielle alliance de deux noms prédestinés !

Notre-Dame de Verdun est le plus antique trésor d'un diocèse riche en centres de dévotion mariale ; mais elle n'est plus notre propriété exclusive. La Mère du divin Rédempteur est universelle comme la rédemption elle-même et comme l'Eglise catholique qui a mission d'en assurer le bienfait à tous les hommes. Et Verdun — deux petites syllabes, une gigantesque épopée ! — Verdun, depuis 1916, n'appartient plus à Verdun seul : il est tombé, pour ainsi parler, dans le patrimoine national de la France — patrimoine de gloire très pure amassé en six ou huit mois d'héroïsme par les combattants de chez nous, je veux dire de toutes nos provinces françaises.

Notre-Dame des Prodiges — l'antique Theotokos d'Ephèse et de Verdun — a bénéficié, d'un bout à l'autre de la France, du prestige qui reste attaché, même après 1940 et ses revers, au seul nom de Verdun. Et il s'est trouvé dans tous les diocèses sans exception, d'innombrables familles d'âmes entraînées dans un grand remous de ferveur spontanée, qui raisonnèrent ainsi : « Verdun, citadelle spirituelle où trône, puissante et maternelle, une Madone quinze fois séculaire ! Notre-Dame des Prodiges, patronne de l'église-mère bâtie au V^e siècle par saint Pulchrône, et protectrice attitrée de l'antique Civitas Virdunensis ! Assiégeons de nos prières, dans sa citadelle symbolique, cette infatigable confidente des grandes détreesses de nos aïeux ! Elle est notre suzeraine, elle est notre mère ; elle a le cœur pur et bon. N'a-t-elle pas souffert, avant nous, de la méchanceté d'Hérode, du massacre des innocents, des tristesses de l'exil, des privations qui sont le pain quotidien des évacués de tous

les temps ? Et puis, Notre-Dame la Verdunoise a l'habitude de ces croisades de prière et de pénitence — suprême recours de ses fidèles vassaux, lorsque sévit la guerre, la peste, la tyrannie de Renaud de Bar ; lorsque l'hérésie se jette à l'assaut des remparts et de notre vieux Credo ! Avec elle, on est sûr d'être compris, on a l'invincible espoir d'être exaucé... Notre-Dame de Verdun, obtenez-nous du Cœur de Jésus la paix que les hommes sont incapables de nous donner ! Obtenez-la pour le monde entier. Car la terre habitée est devenue trop petite ; aucune nation ne peut plus se flatter de vivre en paix toute seule : une étincelle suffit à incendier les cinq continents à la fois... Obtenez-nous la paix dans l'honneur et dans l'ordre, dans la justice et la charité, dans la compréhension mutuelle, dans le respect de la loi divine et de la mission de l'Eglise — en un mot, la Paix chrétienne ! Car c'est d'avoir perdu le Christ que le monde a perdu la paix. Rendez le Christ à la France et au monde — sans quoi, il n'y a point de paix durable à espérer, mais de simples suspensions d'armes, entre des peuples fatigués de s'entretuer, mais seulement pour un temps de plus en plus court... »

Telle est, mes Frères, la signification de nos milliards d'Ave, fraternellement unis à ceux de Notre-Dame de la Garde et de Notre-Dame de Pontmain.

Ils ont jailli de l'âme du peuple chrétien, parce que le bon peuple de chez nous ne demande qu'une chose : gagner honnêtement son pain et le manger tranquillement au foyer familial.

Ils ont jailli de l'âme des humbles qui ne comprennent rien aux guerres et à leur prolongation ruineuse : les enfants, les épouses, les mères d'aujourd'hui et de demain, les religieuses aussi, et les pauvres vieux ou les bonnes vieilles dont elles se sont faites les servantes bénévoles. Mais ils ont jailli également — je le sais et je le dis avec une joie toute pastorale — de maints cœurs d'hommes deshabités de la prière et qui en ont retrouvé le courage et goûté à nouveau les joies apaisantes.

Je voudrais, mes Frères, pouvoir ouvrir sous vos yeux l'énorme courrier de notre Croisade mariale. Quel élan de ferveur, quels accents de confiance, dans ces lettres — que la Vierge Marie a lues avant nous ! Il en est venu de partout, mais principalement de la Marne et du Nord et de l'Ouest de la France : Des paroisses, des écoles et patronages, des séminaires et de nos groupements d'Action catholique, des couvents,

des Carmels surtout, des pensionnats, des foyers chrétiens et d'autres qui le sont redevenus à cette occasion, des orphelinats, des sanatoriums et de beaucoup d'hôpitaux...

Ah ! derrière la déplaisante façade des gens qui s'amuse^{nt} ou trafiquent Dieu sait comme, quelle France émouvante et splendide se cache, travaille, prie, espère, et va son droit chemin dans le silence et la dignité !

Seigneur, souvenez-vous des dix justes de Sodome et Gomorrhe ! Souvenez-vous, entre tant d'autres victimes expiatoires, des 14 religieuses de l'hôpital de Nantes, qui envoyaient ici leur brassée d'Ave Maria (3 millions et plus), quand elles périrent, les unes écrasées, les autres brûlées, lors du bombardement du 23 septembre. Dans leurs bras tordus par le feu, elles enserraient encore des paquets informes de petites orphelines qu'elles avaient essayé en vain d'arracher à la flamme et à la mort..

Bonne Sainte Vierge, il y a des larmes, il y a même du sang — le sang de notre rédemption nationale — sur les modestes roses dont se tresse la couronne mystique que nous déposons à vos pieds !

Recevez-la, en attendant qu'il nous soit donné, au sortir de la grande épreuve, de parer votre front d'une couronne d'or pur, ô Reine de beauté, reine de bonté, reine de Verdun et de son clergé, reine de la France et Reine de la paix !

« C'est ici, sur ce vieux rocher de Verdun, que commença, pour la région meusienne et lorraine, le culte spécial de la Mère du Christ, Mère de Dieu. C'est sur cette acropole, citadelle des hommes sans doute, mais plus encore, grâce aux cathédrales qui s'y succédèrent, citadelle de Notre-Dame, que retentirent les premiers Ave Maria qui, des rives de la Meuse, montèrent vers le trône de la glorieuse Theotokos verdunoise. » (Mgr Aimond.) Accueillez les nôtres, ô Notre-Dame des Prodiges, et répondez-y en accordant au monde la paix qu'il n'a pas encore méritée sans doute, mais dont vous êtes assez bonne et assez puissante pour avancer l'heure providentielle. Ainsi soit-il.

Le dernier mot de la Croisade et du présent compte rendu appartient à celui qui, il y a huit mois, dans son premier mandement de Carême, lançait cette offensive mariale : Son Excellence Mgr Petit s'adresse aux Amis de Notre-Dame qui se sont faits les propagandistes bénévoles de sa croisade d'Ave :

« Soyez remerciés, Chrétiens et Chrétiennes, à quelque diocèse que vous apparteniez, de ne vous être pas contentés d'apporter votre petite gerbe personnelle à la moisson commune, mais d'avoir suscité dans le cercle de votre famille et de vos connaissances, un si bel élan de générosité spirituelle et de confiance en Marie, Reine de la Paix.

Le résultat a répondu à votre zèle, au-delà des espérances les plus optimistes. Nous pouvons dire sans exagération que, le 20 octobre, Verdun était redevenu « le cœur de la France ».

Derrière les milliers de Verdunois et de Meusiens qui avaient le privilège d'assister en personne aux cérémonies de la Neuvaine préparatoire et de la magnifique journée de clôture, combien de pèlerins de désir s'étaient mis en route pour Verdun et sa cathédrale, par les « voies sacrées » de la messe, de la communion eucharistique et de la prière à Notre-Dame des Prodiges ! Glaneurs et glaneuses de « Je vous salue Marie », de la Meuse et de partout, mains jointes pour la supplication et mains ouvertes pour l'action, cœurs où règne la ferveur de la charité évangélique, âmes filialement tendues vers la Madone verdunoise quinze fois séculaire, vous avez à votre façon, bien mérité de Notre-Dame, de la France et de la cause de la Paix !

Puisse l'offensive pacifique que vous avez menée si bravement ne pas se clore prématurément ! Ne nous laissons pas de prier en esprit de pénitence et d'amour ; importunons notre céleste alliée : c'est Jésus lui-même qui nous conseille cette audace. Mais n'oublions pas non plus que, seule, la prière d'un cœur purifié a chance d'être entendue : qui non placet non placat, qui ne plaît pas ne saurait apaiser. Convertissons-nous : c'est encore le plus sûr moyen de travailler à la paix du monde.

† M.-P.-GEORGES PETIT,
Coadjuteur de Verdun.

* * *

La Croisade de Notre-Dame de Verdun est-elle close avec l'offrande des quatre milliards d'*Ave*, du 20 octobre 1943 ?

« Puisse-t-elle ne pas se clore prématurément ! vient de nous dire Son Excellence : *Nous continuerons à importuner notre céleste Alliée, jusqu'à ce qu'elle nous ait accordé ce que nous voulons obtenir : le relèvement de la Patrie et l'établissement du règne de Dieu chez nous.*

C'est le mot d'ordre que nous laissons aux nombreux Amis de Notre-Dame qui, au cours de ces huit mois, ont travaillé à la glorification de la douce Madone verdunoise :

**Pour la France,
Pour la Paix,
Pour l'établissement du Règne de Dieu
chez nous.**

LA CROISADE CONTINUE !

* * *

Zélateurs, Zélatrices de Notre-Dame de Verdun, et vous ses Croisés et ses Chevaliers, sachez que l'Offrande des *Ave* de la prochaine Croisade aura lieu le 16 juillet 1944, en la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, dans le Sanctuaire de

NOTRE-DAME DE BÉHUARD
au Diocèse d'Angers

Il faut que l'apport de l'**Œuvre de Notre-Dame de Verdun** à cette nouvelle Croisade soit digne de l'offrande du 20 octobre 1943.

Par votre zèle, elle le sera !

LISTE DES PAROISSES ET COMMUNAUTÉS
où la sainte Messe a été offerte, le 20 octobre 1943,
en l'honneur de Notre-Dame de Verdun
aux intentions de la Croisade

- ABBEVILLE (Somme) :
Carmel.
ADAMVILLE (Seine) :
Saint-Maur des Fossés.
AGEN (Lot-et-Garonne) :
Carmélites.
AIXE-sur-Vienne (Hte-Vienne) :
Eglise du Sauveur.
ALMENECHES (Orne).
ALENÇON (Orne) :
Notre-Dame,
Saint-Pierre de Montsoort.
AMIENS (Somme) : Clarisses,
Visitation.
ANNAPES (Nord) :
Saint-Sébastien.
ANGENIS (L.-Inf.) : Hôpital.
ANGOULÊME (Charente).
ANGERS (Maine-et-Loire) :
Saint-Julien,
Notre-Dame de Charité,
Bon Pasteur,
Pères Camilliens,
Saint-Barthelemy d'Anjou,
Bénédictines du Calvaire,
Institution de Bellefontaine.
ARRAS (Pas-de-Calais) :
Cathédrale,
Notre-Dame des Ardents,
Ursulines,
Bénédictines.
Augustines,
Franciscains,
Providence,
Chapelle Sainte-Jeanne d'Arc.
Chapelle Bon Secours,
Chapelle Chan. Legru.
ARMENTIÈRES (Nord)
(12 messes) : Saint-Vaast,
Saint-Louis,
Pères Montfortains.
AUBREVILLE (Meuse).
AULNOYE (Nord).
AUNAC (Charente).
AURAY (Morbihan) :
Hôtel-Dieu.
AUZEVILLE (Meuse).
AUTRY (Ardennes).
AUTIGNY-le-Grand (S.-Inf.).
AVALLON (Yonne) :
Pensionnat Jeanne d'Arc.
AVESNES-les-Aubert (Nord)
AVRILLY (Orne).
AVON-les-Roches (Indre-et-L.).
BABŒUF (Oise).
BAILLEUL (Nord) :
Maison de Santé.
BAR-LE-DUC (Meuse) :
Notre-Dame,
Saint-Louis,
Hôpital Saint-Charles.
BAUDREMONT (Meuse).
BAZANCOURT (Marne).
BASSINCOURT-L'ARBRET
(Pas-de-Calais).
BENOITE-VAUX (Meuse).
BEHUARD (Maine-et-Loire) :
Messe solennelle,
Promesse d'un pèlerinage à
Verdun.
BELVAL-BOIS-DES-DAMES
(Ardennes).
BELRUPT (Meuse).
BESANÇON (Doubs) :
Notre-Dame,
Sana des Tilleroyes,
Chapelle Sainte-Thérèse.
BERGUES (Nord) :
Institution Sainte-Thérèse.
BETHELAINVILLE (Meuse).
BLOIS (Loir-et-Cher) :
Sœurs de l'Espérance.
BOISGUILLAUME (S.-Infér.):
Carmel.
BOLBEC (Seine-Inférieure) :
Petites Sœurs des Pauvres.
BOISSAY (Seine-Inférieure).

- BONHERSE** (Isère).
BORD-St-GEORGES (Allier).
BORDEAUX (Gironde) :
 Saint-Ferdinand.
BOULOGNE-s.-Mer (P.-de-C.)
 Basilique Notre-Dame (Journée mariale présidée par Mgr Dutoit),
 Hôpital Saint-Louis,
 Clinique Houzel.
BOUILLANCOURT-en-SÉRY (Seine-Inférieure).
BOURG-LA-REINE (Seine) :
 Pères Capucins.
BOUVESSE (Isère).
BRAINE (Aisne).
BRABANT-en-Arg. (Meuse).
BREHEVILLE (Meuse).
BREUX (Meuse).
BROUENNE (Meuse).
BRUAY-en-Artois (P.-de-C.).
BRY-SUR-MARNE (Seine) :
 Bon Pasteur.
BURES-sur-Yvette (S.-et-O.).
BUXIÈRES (Meuse) :
 Messe chantée.
CAEN (Calvados).
CALAIS (Pas-de-Calais) :
 Hospice,
 Hôpital Saint-Pierre.
CARCASSONNE (Aude) :
 Capucins.
CAMBO-les-Bains (B.-Pyr.) :
 Sana.
CAMBRAI (Nord) :
 Eglise Immaculée Conception,
 Institution Blanche de Castille.
CAGNY-les-Amiens (Somme).
CAPELLE-les-Hesdins (P.-d.-C.).
CEILHES (Hérault)
 Miss. de la Sainte-Famille.
CESSE (Meuse).
CHAGNY (Saône-et-Loire).
CHALLES-les-EAUX (Savoie).
CHALONS-sur-Marne (Marne)
 Sainte-Pudentienne,
 Maison Saint-Joseph.
CHALONNES (M.-et-Loire).
CHAMPROSAIE (Seine-et-O.) :
 Marie Auxiliatrice.
CHARENTON (Seine) :
 Saint-Pierre.
- CHARTRES** (Eure-et-Loir) :
 Sœurs de la Providence.
CHAUMONT-s.-Aire (Meuse).
CHATEAU-PORCIEN (Ard.).
CHAUVENCY-le-Château (Meuse).
CHAUVENCY-Saint-Hubert (Meuse).
CHEVILLON (Haute-Marne).
CHIMAY (Belgique) : Trappe.
CLAMART (Seine) :
 Saint-Pierre et Saint-Paul.
CLEFCY (Vosges).
CLERY-GRAND (Meuse).
COLLONGES-SALEVE (Haute-Savoie).
COMPIEGNE (Oise) :
 Hôpital général.
CONDÉ-sur-HUISNE (Orne).
CONDÉ-sur-Noireau (Calvad.).
CONGY (Marne).
CONSENOYE (Meuse).
CORBEIL (Seine-et-Oise) :
 Sœurs Sainte-Enfance.
CORCIEUX (Vosges).
CORDON (Seine-et-Marne).
CORNAY (Ardennes).
COUDEKERQUE-Village (N.).
COULONGES (Deux-Sèvres).
COURRIERES (Pas-de-Calais).
CRAIN (Yonne) :
 Colonie 200 orphelins.
CRAON (Mayenne) :
 Bénédictines.
CRESSE (Charente-Inférieure).
CROIX (Nord).
CURZON (Vendée).
- DAMVILLERS** (Meuse).
DAUBEUF-SERVILLE (S. Inf.).
DELOUZE (Meuse).
DEUXNOUDS-aux-B. (Meuse).
DESVRES (Pas-de-Calais).
DEUIL (Seine-et-Oise).
DHUISY (Seine-et-Marne).
DIEPPE (Seine-Inférieure) :
 Hôpital.
DIGOSVILLE (Manche).
DINAN (Ille-et-Vilaine) :
 Ch. de Pax.
DOMBASLE-en-Arg. (Meuse).
DOMFRONT (Orne).
DOMPIERRE (Vosges).

- DOMMARRY-BARONCOURT** (Meuse).
DOUAI (Nord) : Saint-Pierre.
DOUAI-LA-FONTAINE (Maine-et-Loire).
DUGNY (Meuse).
ECOUST-SAINT-MEIN (Pas-de-Calais).
ECUREY (Meuse).
EPINAL (Vosges) : St-Maurice, Notre-Dame, Saint-Antoine.
ERNECOURT (Meuse).
ERNEMONT (Oise).
ESBARRES (Côte-d'Or).
ESQUEHERIES (Aisne) : Saint-Martin.
ESTAIMPUIS (Belgique).
ESTAIRES (Nord).
ETAIN (Meuse) : Paroisse, Hospice.
ETAPLES (Pas-de-Calais).
ETON (Meuse).
ETRELLES (Ille-et-Vilaine).
EVIN-MALMAISON (Pas-de-Calais) : Sainte-Barbe.
EVRON (Mayenne) : Sœurs de la Charité de N.-D
FALAISE (Calvados) : Eglise de Guibray.
FLERS (Orne) : Saint-Germain.
FLEURY-SUR-AIRE (Meuse).
FLIGNY (Ardennes).
FONTAINE-la-Louvet (Eure).
FONTAINEBLEAU (S.-et-M.) : Institution Saint-Aspais.
FOUGERES (Ille-et-Vilaine) : les 3 paroisses et les Communautés.
FRAIZE (Vosges) : Hôpital.
FROUARD (Meurthe-et-Mos.).
GAP (Hautes-Alpes) : Sœurs de la Providence.
GERMONVILLE (M.-et-Mos.)
GINCREY (Meuse).
GOLBEY (Vosges).
GOUESNON (Finistère).
GRANDES-VENTES (Seine-Inférieure).
GRANGES-SUR-VOLOGNE (Vosges) : 3 messes.
GRENOBLE (Isère) : Chapelle Saint-Louis.
GUEMAPPE (Pas-de-Calais).
GUINGAMP (Côtes-du-Nord) : Rédemptoristines.
HANNONVILLE (Meuse).
HAUDAINVILLE (Meuse).
HAUT-DU-TOT (Vosges).
HAZEBROUCK (Nord) : Notre-Dame de Lourdes (messe solennelle), Séminaire, Collège Saint-Jacques, Saint-Eloi, Hôpital.
HERMEVILLE (Meuse).
HERLINCOURT (Pas-de-Cal.).
HIRSON (Aisne) : Notre-Dame de Lourdes.
HOUDELAINCOURT (Meuse)
HOUDELAUCOURT (Meuse).
HORNAING (Nord).
ILS-BARDEL (Calvados).
ISSOUDUN (Cher) : Notre-Dame du Sacré-Cœur.
JANZE (Ille-et-Vil.) (4 m.) : Paroisse, Hôpital, Juvénat Frères.
JARGEAU (Loiret) : Hospice.
JARNY (Meurthe-et-Moselle).
JOIGNY (Yonne) : Sacré-Cœur.
JOUY-EN-JOSAS (Seine-et-Oise).
JULVECOURT (Meuse) : Messe chantée.
JUVISY-sur-ORGE (Seine-et-Oise).
LABBEVILLE (Seine-et-Oise).
LA BARRE (Seine-et-Oise).
LA BASSÉE (Nord) : Institution Notre-Dame.
LA BEUVRIERE (Orne).
LA BRESSE (Vosges).
LA CHAPELLE-ANTHE-NAISE (Mayenne).
LA CHAPELLE - VENDOMOISE (Loir-et-Cher) : Château de Freschines.
LA CHAUSSÉE-sur-MARNE (Marne).

LA FLECHE (Sarthe) :
Paroisse Saint-Thomas,
Notre-Dame,
Hôpital,
Sœurs de Saint-Joseph,
Sœurs de la Providence,
Notre-Dame des Vertus.
LA HAYE-PESNEL (Manche).
LAMBALLE (Côtes-du-Nord) :
Hôpital Villedeneu.
LANGUIDIC (Morbihan).
LANNOY (Nord).
LAPENTY (Manche).
LA SAUVAGERE (Orne).
LATOUR-en-Woëvre (Meuse).
LA TREMBLABLE :
F. de la Sagesse.
LA VILLA SAINT-ANTOINE
(Pas-de-Calais).
LE BOURGET (Seine).
Saint-Nicolas.
LE MANS (Sarthe).
LE NEUFOR (Meuse).
LES ARTIGUES DELUSSAC
(Gironde).
LES LOGES-MARCHIS
(Manche).
LE PAELLEZ (Haute-Marne).
LEVALLOIS-PERRET (Seine).
3 messes.
L'HAY-LES-ROSES (Seine).
Ecole Sainte-Geneviève,
Saint-Léonard.
LILLE : Saint-Etienne,
Notre-Dame de Fives,
Saint-Sauveur,
Institution N.-D. de la Treille,
Institution N.-D. des Champs,
Petites Sœurs de l'Assomption,
Carmélites,
Franciscaines,
Auxiliaires du Purgatoire,
LILLERS (Pas-de-Calais).
LISIEUX (Calvados) :
Carmélites,
N.-D. de la Miséricorde.
LIVAIE (Orne).
LISLE-EN-RIGAULT (Meuse).
LOMME (Nord) : Cisterciens,
Notre-Dame de la Visitation.
LONGJUMEAU
(Seine-et-Oise).
LONS-LE-SAUNIER (Jura).

LORRIS (Loiret) :
Hospice Saint-Louis.
LOUPPY-le-Château (Meuse).
LUMEVILLE-en-Orn. (Meuse).
LYON (Rhône) : Saint-Joseph.
MACON-CONDÉ-sur-l'Escaut
(Nord).
MAILLY-LE-CAMP (Aube).
MAISONCELLES-la-Jourdan
(Calvados).
MALINES (Belgique).
MANGIENNES (Meuse).
MAUGE
MARAIS-de-LOMME (Nord).
MARCO-en-BAREUIL (Nord).
MASTAING (Nord).
MAUVAGES (Meuse).
MAXEY-sur-VAISE (Meuse).
MEAUX (Seine-et-Marne) :
Sœurs Augustines.
MELAY (Deux-Sèvres).
MERLANT (Marne).
MERVILLE (Nord) :
Récollectines.
MESMIERES-EN-BRAY
(Seine-Inférieure).
MESNAY (Jura).
MIRECOURT (Vosges) :
Eglise de Villers.
MONDAVEZAN (Hte-Gar.).
MONTBLAINVILLE (Meuse).
MONTECARLO (Monaco) :
Saint-Charles.
MONTFERRAND-le-Château
(Doubs) : Dominicaines de
Béthanie.
MONTLUÇON (Allier) :
Saint-Paul.
MONTMEDY (Meuse).
MONTMIRAIL (Marne) :
Couvent de Montléon.
MORLAIX (Finistère) :
Saint-Mathieu.
MOUVAUX (Nord) : 2 messes
Eglise Sacré-Cœur.
NAIVES-EN-BLOIS (Meuse).
NANCY (Meurthe-et-Moselle):
Notre-Dame de Bon Secours,
Saint-Vincent,— Saint-Fiacre,
Saint-Joseph,
Sœurs de la Doctrine,
Sacré-Cœur.

NANTES (Loire-Inférieure) :
Saint-Clair,
Visitation,
S.-C. de la Perverie.

NARBONNE (Aude).

NEUVILLE-en-Ferrain (Nord).

NEUVILLE-en-VERDUNOIS
(Meuse)

NEUVILLY (Meuse).

NICE (Alpes-Maritimes) :
Sœurs de St-Vincent (Californie).

NOMENY (Meurthe-et-Mos.).

NOUILLONPONT (Meuse).

NUBECOURT (Meuse).

OFLAG IV D : Messe demandée
par le groupe meusien du camp.

OFFRETHUN (Pas-de-Calais).

ORLEANS :

Saint-Paterne,
Saint-Marceau.
Christ-Roi,
Franciscains,
Auxil. Purgatoire.
R. de la Poterne.

PAGNY-sur-MEUSE (Meuse).

PAILLY (Haute-Marne).

PARAMÉ (Ille-et-Vilaine) :

Paroisse,
Dominicains.

PARAY-le-MONIAL (S.-et-L.)
Visitandines.

PARFONDRUPT (Meuse).

PARIS (Seine) :

Notre-Dame (messe de
Mgr Beaussart),
Notre-Dame des Victoires,
Marie Auxiliatrice,
Notre-Dame de Lorette,
Visitation (R. Vaugirard),
Rel. Notre-Dame de Sion,
Bénédictines (R. Tournefort),
Saint-Jean Bosco,
Sœurs de la Miséricorde,
Sœurs Adoration Réparatrice,
Saint-Esprit (av. Daumesnil),
Chap. du Corpus Christi,
Sœurs St-Vincent de Paul,
St-Antoine des Quinze-Vingt,
Sœurs du Bon Pasteur,
Pères Dominicains,
Messe de Mgr Merio.

PECOUENCOURT (Nord).

PONT DE BEAUVOISON
(Isère) : Saint-Rosaire.

PLOUESCAT (Finistère).

PRECY-s.-THIL (Côte-d'Or).

PRESEAU (Nord).

PRIVAS (Ardèche) :

2 messes.

PRONLEROY (Oise).

PULIGNY-MONTRACHET
(Côte-d'Or).

RAINVILLERS (Oise).

RAMBERVILLERS (Vosges) :

Paroisse,
Hôpital.

REDON (Ille-et-Vilaine).

REIMS (Marne) :

Chap. Rœderer.

RENNES (Ille-et-Vilaine) :

Saint-Hélider,
Notre-Dame de B. Nouvelle.
Eglise des Toussaints,
Sœurs de l'Espérance,
Pensionnat Saint-Sauveur.

RESSON (Meuse).

RICHECOURT (Meuse).

RILLY-la-Montagne (Marne).

ROBERT-ESPAGNE (Meuse).

ROCHEFORT-SUR-LOIRE

(Maine-et-Loire).

ROCHESERVIERE (Vendée).

RODEZ (Aveyron) :

Paroisse Saint-Amans,
Paroisse du Sacré-Cœur,
Hôtel-Dieu,
Sacré-Cœur de Marie,
Religieuses de Notre-Dame
(Le Monastère S. Rodez),
Carmélites,
Sœurs de St-Vincent de Paul,
Religieuses Franciscaines,
Frères Ecoles chrétiennes,
Chapelle Notre-Dame de Pitié
Inst. Sainte-Jeanne d'Arc,
Orph. Sainte-Anne.

ROMAGNE-sous-les-Côtes
(Meuse).

ROMAGNE-sous-Montfaucon
(Meuse).

ROSCOFF (Finistère).

ROSNY-SOUS-BOIS (Seine) :
Sainte-Geneviève.

ROUBAIX (Nord) :

Carmel Réparateur,
Chapelle T. S. Sauveur,
Eglise T. S. Rédempteur,

ROUEN (Seine-Inférieure) :

Cathédrale,
Basil. Bon Secours,
Sainte-Madeleine,
Saint-Hilaire,
2^e Monastère Visitation,
Bénédictines S. Sacrement,
Sœurs de la Miséricorde,
Hospice général Notre-Dame
de la Charité,
Basilique Sacré-Cœur,
Petites Sœurs des Pauvres,
Sœurs de St-Vincent de Paul.

X RUPT-dev.-St-Mihiel (Meuse).

SAINT-AFFRIQUE (Aveyron).

ST-ANDRE-lez-Lille (Nord).

X SAINT-AUBIN (Meuse)

Messe chantée de communion.

SAINT-BENIN (Nord).

ST-BRIEUC (Côtes-du-Nord) :

Filles du Saint-Esprit.

**SAINT-CYR-en-Talmondais
(Vendée).**

SAINT-DIE (Vosges) :

Communauté Sacré-Cœur,
Préventorium,
Hôpital.

SAINT-ETIENNE (Loire) :

Saint-Charles.

SAINT-FORT-sur-Gironde

(Charente-Inférieure).

ST-GERMAIN-sur-Avre (Eure)

ST-GEORGES-de-Didonne

(Charente-Inférieure).

SAINT-GERVAIS-de-Rouen

(Seine-Inférieure).

SAINT-GORGON (Morbihan).

ST-HILAIRE-du-Harcouet

(Manche).

SAINT-IDEUC (Ille-et-Vil.).

ST-JEAN-du-Cardonnay

(Seine-Inférieure).

ST-JEAN-d'Angely (Ch.-Inf.).

STE-JEMMES (Maine-et-L.).

SAINT-JULIEN-de-Vouvantes

(Loire-Inférieure).

SAINT-JULIEN-en-Vercors

(Drôme).

**ST-LAURENT-de-Brévèdent
(Seine-Inférieure).**

**SAINT-MARTIN-du-Fresnay
(Calvados).**

ST-MAUR-DES-FOSSÉS

(Seine) Saint-Nicolas,

S^{rs} de S.-Joseph de l'Appar.

ST-MAIXENT (Deux-Sèvres).

**ST-MAURICE-sous-les-Côtes
(Meuse).**

**ST-MAURICE-s.-Mortagne
(Vosges).**

SAINT-OMER (Pas-de-Calais):

Eglise Saint-Denis,

Eglise Saint-Sépulcre,

Hospice Saint-Jean,

Hôpital Saint-Louis,

Carmel,

Clarisses.

**ST-PHILBERT-de-Grand-Lieu
(Loire-Inférieure).**

ST-PIERRE-EGLISE (Manche)

Pensionnat Notre-Dame.

**ST-QUENTIN-la-POTERIE
(Gard).**

**ST-QUENTIN-en-MAUGES
(Maine-et-Loire).**

SAINT-REMY (Calvados).

SAINT-RIMAUULT (Oise).

SAINT-SERVAN (Ille-et-Vil.):

Paroisse,

Collège.

ST-VARENT (Deux-Sèvres).

ST-VIGOR-le-Grand (Calvad.):

Notre-Dame de la Charité.

SALMAGNE (Meuse).

SALON-DE-PROVENCE

(Bouches-du-Rhône).

SAMPIGNY (Meuse).

SARZEAU (Morb.) : Hospice.

SAULIEU (Côte-d'Or).

SAULOY (Vosges) :

Petit Séminaire.

**X SAVONNIERES-devant-BAR
(Meuse).**

SEES (Orne) :

Mais.-Mère de la Miséricorde.

SENARD (Meuse).

SENON (Meuse).

SENLIS (Oise) : Cathédrale.

SENNEVILLE (Seine-Infér.).

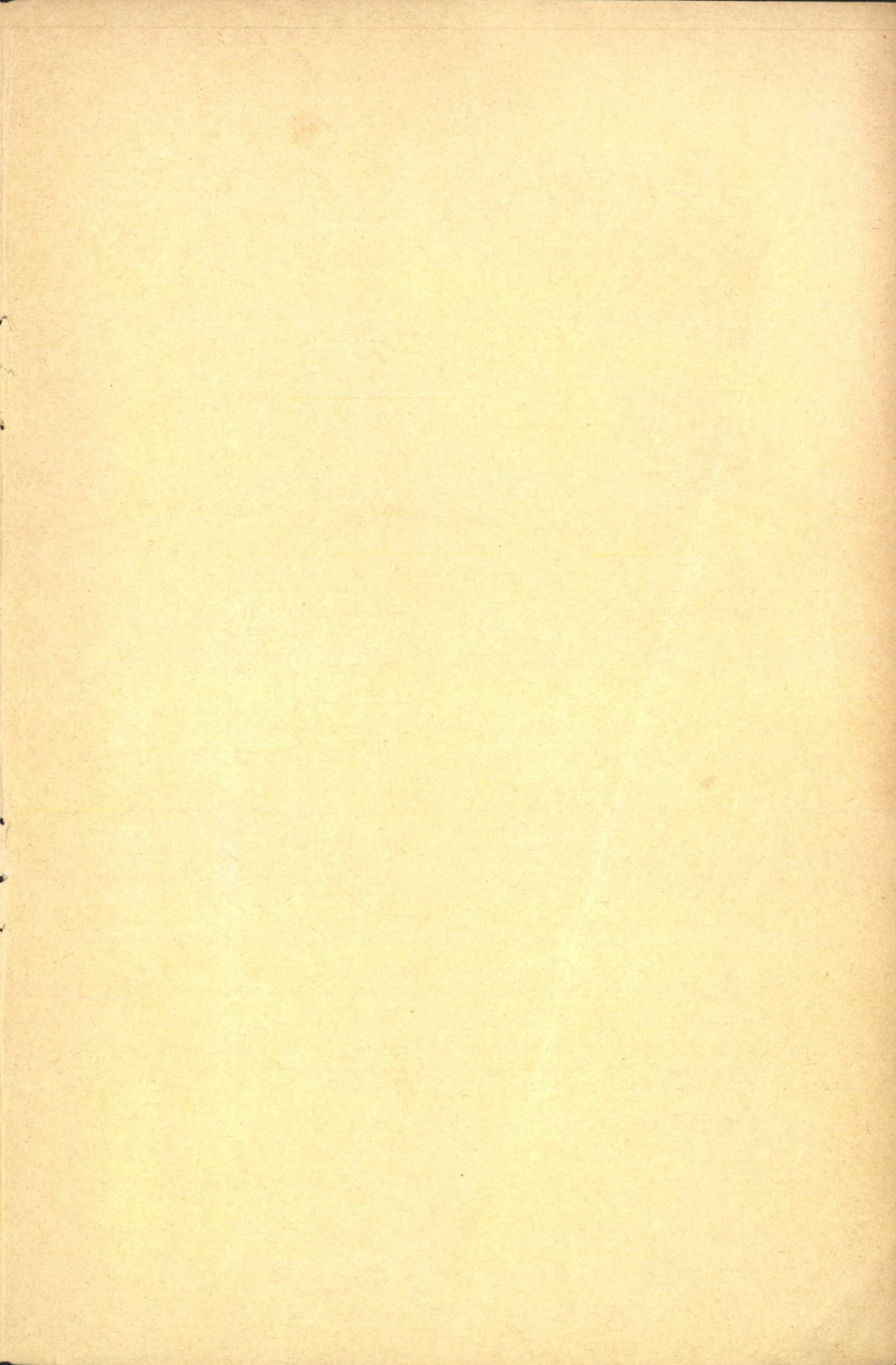
SEUZÉY (Meuse).

SINGLY (Ardennes).

SOIGNIES (Belgique) :
 Rédemptoristines.
 SOIGNOLLES-EN-BRIE
 (Seine-et-Marne).
 SOMMELONNE (Meuse).
 SOULANGES (Marne).
 SOUVAY (Loir-et-Cher).
 SPINCOURT (Meuse).
 STAINVILLE (Meuse).
 STEINTJE (Nord).
 STALAG X (par St-Ouen de
 Rouen).
 TANNOIS (Meuse).
 TARTAS (Landes) :
 Pens. Sainte-Ursule.
 THONNANCE-les-Joinville
 (Haute-Marne).
 THONNE-LES-PRES (Meuse)
 THIAN (Nord).
 THOUARS (Deux-Sèvres) :
 Saint-Médard.
 TINTENIAC (Ille-et-Vilaine).
 TONY-LE-PETIT (Seine-Inf.).
 TORSAC (Charente).
 TOTES (Seine-Inférieure).
 TOURS (Indre-et-Loire) :
 Basilique Saint-Martin,
 Pens. Saint-Martin,
 Chapelle des 32.
 TOURNUS (Saône-et-Loire) :
 Orphel. de Belkeney.
 TOULOUSE (Hte-Garonne) :
 Notre-Dame du Rosaire.
 TRAVECY (Aisne).
 TRAVES (Haute-Saône).
 TROUSSEY (Meuse).
 TROYES (Aube) :
 Rel. Bon Secours.

TREDANIEL (Côtes-du-Nord).
 TRIAUCOURT (Meuse).
 TULLE (Corrèze) : Carmel.
 UBEXY (Vosges) : Cisterciennes
 UGNY (Meurthe-et-Moselle).
 URT (Basses-Pyrénées).
 UZES (Gard) : Carmel.
 VADELAINCOURT (Meuse).
 VADONVILLE (Meuse) :
 Messe chantée.
 VARENNES-en-Arg. (Meuse).
 VASTEVILLE (Manche).
 VALLEROY (Meurt.-et-Mos.)
 VENDHUILE (Aisne).
 VERSAILLES (Seine-et-Oise) :
 Notre-Dame,
 Sœurs de la Charité,
 Hôpital.
 VIERZON (Cher).
 VIGNEULLES (Meuse).
 VILLABE (Seine-et-Oise).
 VILLARD-de-LAUS (Isère).
 VILLERS-en-Cauchies (Nord).
 VILLE-sur-SAULX (Meuse).
 VILLENEUVE-Saint-Georges
 (Seine-et-Oise).
 VILLEPINTE (Seine-et-Oise) :
 Sanatorium.
 VILLERS-les-Mangiennes
 (Meuse).
 VIRE (Calvados) : Hôtel-Dieu.
 VITRY-sur-SEINE (Seine).
 WALY (Meuse).
 WASQUEHAL (Nord).
 WATTRELOS (Nord).
 WERVICQ-SUD (Nord) :
 Sanatorium.

A ces messes dont nous donnons ci-dessus la liste impressionnante (510), il faut ajouter celles (170 environ) qui n'ayant pu être acquittées quelque part en France — « parce qu'il n'y a pas de prêtre chez nous » ou bien « parce que nos prêtres ont déjà trop de messes retenues de longue date » — ont été demandées au sanctuaire de Notre-Dame de Verdun. Elles seront acquittées dans le plus bref délai.



IMPRIMERIE SAINT-PAUL
36, Boulevard R. Poincaré
— BAR-LE-DUC (Meuse) —